

BURE : NE PAS ENFOUIR !

déchets nucléaires

avril 2008

LA FEUILLE D'INFO DES COLLECTIFS CONTRE L'ENFOUISSEMENT DES DÉCHETS NUCLÉAIRES

Collectifs BURE Stop : CDR 55 - CEDRA 52 - CACENDR 54 - VOSGESAN 88 + + + + +

LE GRAND PIÈGE !

L'Andra fore notre région, pour y installer cette future poubelle nucléaire grand format qui nous a été imposée sans aucun débat, ne prenant en compte ni nos inquiétudes et oppositions citoyennes, ni les avis d'experts qui ne partagent pas la belle assurance de l'Andra, Areva et Cie.

L'industrie nucléaire colonise nos deux départements en installant un énorme centre logistique nucléaire à Velaines (55), le stockage des archives d'Areva à Houdelaincourt (55), un centre technologique de démonstration de plus de 4000m² à Saudron (52), projette un centre de recherches CEA sur les carburants verts... Le plan d'arrosage financier (ou piège légalisé) du GIP se poursuit, des campagnes de promotion des énergies renouvelables, louables mais à double tranchant se mettent en place, faisant petit à petit de Bure une évidence ou une fatalité pour certains -trop nombreux- élus locaux, qui n'ont pas bien compris les dangers de ce marché (de dupes ?).

C'est ça l'avenir pour nos deux départements ? Propre au-dessus et radioactif en dessous. Rien n'est pourtant joué car elle n'est pas encore construite, la poubelle. Rendez-vous à tous lors de la marche Londres-Genève qui passe par la Haute-Marne et par BURE, ainsi qu'aux rencontres festives "DéBRANCHE", organisées pour l'occasion le dernier week-end de juin.

Sarkozy et le nucléaire

On le sait, le président adore le nucléaire. On a déjà pu mesurer ce qu'il était capable de faire dans ce domaine : exportations de réacteurs nucléaires, notamment à des dictatures, inauguration en grande pompe du sous-marin nucléaire le Terrible, mise au point du nouveau missile nucléaire M 5, ... vive la prolifération ! Et la France prendra la présidence de l'Union Européenne pour 6 mois à partir du 1^{er} juillet prochain. Nul doute que Sarko va dérouler le tapis rouge à ses amis nucléocrates et faire la "promo du nuk", en bon VRP qu'il est. Le nucléaire, c'est bien connu, est l'énergie du futur. C'est plutôt l'énergie du no future, non ? Le Réseau "Sortir du nucléaire" appelle à une mobilisation antinucléaire internationale pendant la présidence française de l'Union Européenne.

Donc, nous, qui n'habitons pas loin de Paris, soyons nombreux à participer au rassemblement européen le samedi 12 juillet prochain. (voir ci-contre)... →



RESISTANCE CONTRE LES DÉCHETS NUCLÉAIRES de LIDWINE

AGIR

☉ **26 avril** : Actions Tchernobyl
■ **Samedi 26 avril à Chaumont**
FILM "L'EXPLOSION" (voir en page 6)
Contact : 03 25 04 91 41

■ **Samedi 26 avril à Nancy**
ACTION Place Maginot à 14h
Contact : 03 83 23 63 14

☉ **26 avril au 31 mai** :
VIGIE PERMANENTE À GENEVE
DEVANT L'ONU (voir en page 5)
Contact : 06 76 69 54 98

☉ **Dimanche 4 mai**
à Bar-le-Duc (salle Couchot)
PROJECTION-DÉBAT
SUR LE NUCLÉAIRE
Contact : Isa & Bruno - 06 80 43 55 22
contact.ousia@free.fr - http://ousia.asso.free.fr/

☉ **Du 22 juin au 2 juillet**
en Haute-Marne / Bure
MARCHÉ internationale (voir en page 4)
Contact : 03 25 04 91 41

Samedi 28 juin
à LUMÉVILLE (6km de BURE)
"DéBRANCHE" CONTRE
BURE, symbole de l'impasse nu-
cléaire (les infos en page 3)
Contact : 06 72 55 56 96
vosgesan@gmail.com

tous à PARIS 
Samedi 12 juillet 2008
Rassemblement européen

organisé par le

RÉSEAU SORTIR DU NUCLÉAIRE
Diffusez l'information ! Si vous êtes
intéressés, merci de contacter rapi-
dement votre collectif pour organi-
ser des départs groupés...

www.sortirdunucleaire.org
CONTACTS : VOIR EN PAGE 6
VOTRE COLLECTIF

leur calendrier

ou... les étapes à venir

2009

Andra : "Proposition au gouvernement d'une zone restreinte d'environ 30 km², présentation des options de réversibilité, de sûreté et d'entreposage".

Autrement dit la zone où va se creuser la poubelle définitive, non loin de BURE (forêt de Montiers ?)

2010

Andra : "Demande d'autorisation de poursuite d'exploitation du Labo".

2013

Débat public

Attention, il va falloir s'y préparer, une armée de sociologues nous observent et préparent le terrain des idées...

2014

Andra : "Remise de la demande d'autorisation de création du centre d'enfouissement"

2015

Instruction technique et scientifique de la demande d'autorisation de création du site

2016

Projet de loi sur les conditions de réversibilité (ou laps de temps qui s'écoulera avant de boucler définitivement le site souterrain)

Nouvelle supercherie, on évacue tout débat autour de l'absurdité du projet d'enfouir, on autorisera juste un débat autour de la date de bouclage définitif du site.

Nos parlementaires, qui font les lois, vont-ils continuer à jouer la carte du silence et de l'enfouissement de responsabilité ?

2025

Mise en exploitation du centre de stockage (sous réserve de son autorisation)

Laisserons-nous construire ce gigantesque gruyère atomique sous nos villages ? Laisserons-nous les camions de déchets nucléaires traverser et contaminer la région ?

L'Andra et sa politique

Opération séduction : le retour

Souvenez-vous, lorsque le projet de stockage est arrivé dans la région en 1994, comment l'Andra multipliait les expositions gratuites d'où le public, particulièrement le jeune public, repartait avec de beaux sacs en plastique frappés au logo de l'Andra, sacs remplis de vidéocassettes, gratuites évidemment et truffées d'informations publicitaires.

Souvenez-vous, lorsque le pseudo-laboratoire de Bure est sorti de terre en 2000, quelle a été la première construction opérationnelle ? Le bâtiment d'accueil au public ! Il fallait montrer une belle vitrine bien propre avec une belle vraie "fausse galerie" et un vrai "faux ascenseur" qui faisait croire au visiteur qu'on l'emmenait à 500m sous terre. Aujourd'hui, l'Andra continue.

Extraits du site internet : *Esquisse du futur Centre technologique qui est en construction à Saudron (Haute-Marne) :*

La construction d'un centre technologique est lancée à proximité immédiate du Laboratoire souterrain de l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra)... Ce nouveau centre sera dédié à la présentation du projet de stockage en couches géologiques profondes. Son ouverture au public est prévue avant la fin du premier semestre 2009... Dans une halle de 3 000 m² seront exposés les dispositifs et les prototypes de machines ou d'outils conçus pour tester et valider les concepts industriels de stockage souterrain et réversible.>>

Ce centre est situé sur la commune de Saudron, à 500m de l'actuel pseudo-labo, mais en Haute-Marne. Il faut bien que chaque département soit récompensé. On notera le mensonge énorme, la quasi-propagande de l'Andra qui n'hésite pas à parler de stockage réversible...

Des emplois ?

"L'argent et les promesses rendent facilement aveugles. Faut-il aussi vite s'en réjouir ?" [La Croix de la Haute-Marne du 8 février 2008]

Des centaines, des milliers, qu'ils disent, grâce au tandem (à trois) Edf-Areva-Cea. Mais ils taisent un certain nombre de "particularités". Tel sous-traitant qui, en Normandie, devait localement se développer s'est vu recommander de le faire dans la (grande) région de Bure. Tel autre, de Saint-Dizier, aspirant à se délocaliser dans la vallée du Rhône s'est vu conseiller de rester sur place. Areva, installée sur la "zone de référence" de Saint-Dizier, a trouvé -elle- une parcelle classée en "zone franche urbaine" lui permettant d'obtenir de conséquentes exonérations fiscales et sociales. Edf et Areva, centralisant leurs archives dans deux nouveaux bâtiments (la première à Bure-Saudron, la seconde à Houdelaincourt) qu'emmandent des subventions aux GIP et aux Conseils régionaux, etc.

TROP FORT : après la réversibilité, l'échelle de réversibilité !

Encore une fois on va amuser la galerie : on ne parlera pas lors des prochains débats publics et parlementaires de failles, de crédibilité des études de l'Andra, de nucléaire et du caractère forcément définitif de l'enfouissement.

Extrait du site internet de l'ANDRA :

... Marie-Claude DUPUIS, Directrice générale de l'Andra, a présidé la 41^{ème} réunion du Comité sur les déchets radioactifs (RWMC) de l'AEN/OCDE 1 qui s'est tenue du 12 au 14 mars à Issy-les-Moulineaux. À cette occasion, l'Andra a présenté l'approche de la réversibilité qu'elle développe pour le stockage des déchets radioactifs en couche géologique profonde. Elle a proposé la première version d'une échelle de réversibilité. Cette échelle est un outil de communication qui aidera les parties prenantes (élus, experts, citoyens...) à dialoguer sur une base claire et commune. Elle exprime la progressivité des différentes étapes du stockage et caractérise l'évolution de la capacité à récupérer les déchets.

L'Andra propose que la communauté internationale participe à la création de cette échelle, dans le cadre d'un groupe de travail qui a été constitué à l'AEN sur la réversibilité...

... L'objectif serait de publier une version finale de la future échelle en 2010...

Il est à parier que cette échelle est déjà écrite, un nouveau concept fumeux, dans la même veine que le "pseudo laboratoire géologique sans nucléaire". Par avance, toute possibilité de débat sur l'enfouissement est éliminée.

Attention, des sociologues nous regardent !

Une information bien intéressante trouvée sur le site internet de l'Andra nous en dit plus sur la façon dont on veut escamoter toute tentative de débat contradictoire dans notre région au sujet de BURE et des prochaines étapes de l'installation du centre de stockage.

Extrait du compte rendu de la première réunion du Comité d'évaluation et de suivi de la démarche d'information et de consultation (COESDIC) constitué pour assister l'Andra dans sa démarche d'ouverture vis-à-vis des populations locales. **OUVERTURE OU MISE SOUS SURVEILLANCE ???**

La première mission confiée au COESDIC est d'aider l'Andra à finaliser la démarche

d'information et de consultation proposée dans le cadre du projet HAVL. Cette démarche, qui fait l'objet d'un document spécifique en cours de finalisation, permettra à l'Agence d'engager une consultation préalable sur la démarche auprès des interlocuteurs institutionnels nationaux et locaux. Cette consultation préalable devra idéalement déboucher sur la mise en oeuvre avec des acteurs locaux, d'une consultation qui permettra à l'Andra d'intégrer dans son projet des critères socio-économiques. Marie-Claude Dupuis, Directrice générale de l'Andra, a accueilli les membres du Comité. Elle a souligné que cette démarche d'implication des populations locales dans les travaux de l'Agence était un sujet stratégique qu'elle suivait personnellement. Elle a par ailleurs indiqué son souhait de mener une démarche à la fois pragmatique et innovante en préparation au débat public inscrit dans la loi de programme du 28 juin 2006 : "J'espère que lors du débat public en 2013, tous les sujets abordés auront déjà fait l'objet d'échanges avec les populations de Meuse et de Haute-Marne" a-t-elle souligné.

A noter que 4 membres de ce comité sur 5 sont sociologues !

L'objectif est clair, fabriquer une consultation sur-mesure, sans débordements, bien cadrée et au service des intérêts du lobby nucléaire !

L'Andra se lance dans une nouvelle aventure, qu'elle décrit ainsi : "Autre objectif de l'année 2008, engager à partir du mois d'avril un processus de consultation des riverains afin de prendre en compte les attentes de chacun pour anticiper le futur débat public".



RADIOACTIVITE, UN INSTRUMENT TRES UTILE : CACENDR A SUIVI UN STAGE

Après plus de cinq heures de route sonorisées par une douce musique et quelques ronflements, nous voici enfin à Valence, siège du laboratoire de la CRIIRAD et but de notre voyage. Inscrits tous les 4 à un stage pour apprendre à utiliser le compteur Geiger, nous avons rendez-vous à 9 h...

Perdue dans Valence, l'unique personne rencontrée à 7h30 du matin est un Marseillais qui se rend lui aussi au stage. On lui fait économiser un ticket de bus. Un ventre plein associé à un accueil chaleureux nous met pleins d'entrain pour affronter cette matinée studieuse. Pour nous souhaiter la bienvenue, un dossier nous est offert ainsi qu'un tableau de Mendéléïev, puis la partie théorique du stage commence : il faut bien comprendre d'où vient la radioactivité. Nous voici très vite plongés au sein de la matière, parmi les atomes, constitués d'électrons et d'un noyau lui-même composé de protons et de neutrons. Les électrons étant chargés négativement et les protons positivement, l'atome est potentiellement stable. Or dans la nature, il existe un pourcentage infime d'atomes instables qu'on appelle isotopes. Ces derniers possèdent un ou plusieurs neutrons en plus ou en moins. Pour retrouver cette stabilité, chaque isotope va émettre des rayonnements. Par

analyse, trois types de rayonnements peuvent être déterminés : alpha, bêta, gamma. Le rayonnement alpha peut être stoppé par une feuille de papier. Le rayonnement bêta un peu plus pénétrant, par une feuille d'aluminium. Tous deux exercent des effets dangereux par contact, par inhalation ou par ingestion de produits émetteurs. Les rayons gammas sont très dangereux car très pénétrants. Ce sont ces derniers que capture le compteur Geiger ainsi que certains rayons bêta de haute énergie. Le rayonnement s'effectuant dans toutes les directions, le compteur va comptabiliser le nombre d'émissions qui passent à sa portée en une trentaine de secondes. Ces émissions n'étant pas constantes dans le temps, il est conseillé de relever les indications pendant plusieurs minutes. A partir de ces relevés, une moyenne peut être faite. Ainsi, pour contrôler un objet susceptible d'être radioactif, il faut tout d'abord mesurer la radioactivité du lieu (où radioactivité ambiante),

appelé « bruit de fond », puis celui de l'objet. Une différence significative peut amener à soupçonner une radioactivité. Seule une analyse avec des instruments plus sophistiqués peut le confirmer.

Au cours de la matinée des objets les plus divers sont contrôlés, du réveil à aiguilles fluorescentes aux carreaux de céramique en passant par le manchon des lampes de camping (celles qui se vissent sur des bouteilles de gaz), manchon très dangereux à envoyer impérativement à l'ANDRA s'il est âgé de plus de 5 ans. La visite du laboratoire ponctue la fin du stage. A l'heure actuelle, chers lecteurs de l'Est de la France, il nous est possible de contrôler les objets qui vous paraissent douteux, merci de prendre contact avec CACENDR.

GEGE, KOKO, HELENE, STEPHANE / CACENDR (54)

AGIR une marche internationale par la région

"Pour un futur sans nucléaire"

Ce périple de 1500 km en 84 jours, organisé par les Australiens de "FootPrints for Peace" (1), partira de Londres le samedi 26 avril (22^{ème} anniversaire de l'accident de Tchernobyl) et traversera la France en passant par de nombreuses installations nucléaires sur la route vers Genève, qui sera atteinte le mercredi 16 juillet (anniversaire du premier essai nucléaire



TOUJOURS PLUS !!!!! de LIDWINE

à avoir eu lieu sur terre). L'objectif des organisateurs, et des marcheurs, est de sensibiliser sur les effets mortifères de l'ensemble du cycle nucléaire ; l'industrie nucléaire étant une menace pour chacun et chacune. Il y a aujourd'hui besoin urgent d'une action globale pour rompre le cycle de destruction massive créé par l'exploitation de l'uranium, le processus d'enrichissement de l'uranium, la fabrication d'armes nucléaires, la «gestion» des déchets radioactifs

Avec l'Australie comme l'un des plus importants fournisseurs d'uranium dans le monde et la France comme le plus grand utilisateur de l'énergie nucléaire, des liens forts sont à établir. Au cours de la décennie écoulée, "FootPrints for Peace" a participé à des actions non-violentes, à des manifestations silencieuses, à des marches pour la paix et à des courses pour sensibiliser au sujet de l'industrie nucléaire. Ils ont constaté que, tous, nous ne travaillons pas seulement sur des problèmes locaux mais que nous sommes engagés dans une lutte internationale.

(1) pour plus infos : www.footprintsforpeace.net

Fin juin, la marche passe de Troyes à BURE et fait plusieurs étapes ouvertes à tous :

La marche est accessible à tous et concentrée sur la création d'une atmosphère amicale et familiale.

Chacun-e est invité-e à marcher, pour un court trajet ou pour l'ensemble de la marche

Les étapes : chacun-e est localement invité-e à accueillir les marcheurs, à prêter main forte pour les repas, à participer aux soirées publiques informatives (projection de documentaire ou conférence), à donner le plus d'ampleur au passage de la marche → **Infos-Contact : 03 25 04 91 41**

LES ETAPES RÉGIONALES



Dimanche 22 juin

Lundi 23 juin

Mardi 24 juin

Mercredi 25 juin

Jeudi 26 juin

Vendredi 27 juin

Samedi 28 juin :

Dimanche 29 juin

Lundi 30 juin

Mardi 1er juillet

Mercredi 2 juillet

Jeudi 3 juillet

TROYES > PINEY (Aube) 23 km

PINEY > MORVILLIERS 24 km

MORVILLIERS > SOULAINES-DHUYS 10 km

SOULAINES-DHUYS > DOULEVANT (52) 20 km

DOULEVANT > JOINVILLE 16 km

JOINVILLE > BURE (Meuse) 20 km

REPOS - RENCONTRES FESTIVES DÉBRANCHE

BURE > REYNEL (52) 24 km

REYNEL > FORCEY 24 km

FORCEY > ROLAMPONT 25 km

ROLAMPONT > BOURG 23 km

BOURG > ORVILLE (Côte-d'Or) 25 km

Rencontres festives
27-28-29 juin 2008

NOUS, "RÉSISTANTS BURIENS" EN LUTE POUR QUE L'ANDRA CESSE LA CONSTRUCTION DU CENTRE D'ENFOUISSEMENT DES DÉCHETS RADIOACTIFS DANS LE SUD MEUSE/NORD HAUTE-MARNE, VOUS INVITONS À NOUS REJOINDRE À UN RASSEMBLEMENT FESTIF ET ENGAGÉ.

Réseau
Sortir du nucléaire

DÉBRANCHE

VOVGESAN@GMAIL.COM - 06.72.55.56.96 - WWW.BURESTOP.ORG

SAMEDI 28 JUIN 2008
A PARTIR DE 14 HEURES

TERRAIN DE DIANEYENNE GARE DE LUMÉVILLE-EN-TORNOIS (A 6 KM DE BURE)

MUSIQUE ACOUSTIQUE
CONTES
FEU DE JOIE
Soupe tribale, restauration légère,
pas de vente d'alcool sur le site

TABLES RONDLES ET
CONFÉRENCES SUR LE NUCLEAIRE,
SES RISQUES, SES DÉCHETS
ATELIER LE POINT SUR BURE

STANDS ASSOCIATIFS,
DEMONSTRATION D'ACTIONS NON VIOLENTES,
VENTE DE PRODUITS ETHIQUES,
EXPOSITIONS,
STANDS D'ANIMATION POUR ENFANTS

IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique

Le 27 Juin, nous accueillerons à Bure, le GROUPE DE MARCHEURS POUR LA PAIX partis de Londres le 26 avril (date anniversaire de l'accident de Tchernobyl) pour se rendre à Genève, où des Vigies se relaient semaine après semaine afin que soient rompus les accords OMS/AIEA (pas de soins pour les enfants, 3 millions de personnes vivent dans les régions contaminées). A cette occasion, le **FESTIVAL ALTERNATIF "DÉBRANCHE"** aura lieu le **samedi 28 juin**, coupé des lignes EDF, où seront privilégiés musiques et spectacles acoustiques, expositions, stands, conférences, stages, qui portent en eux les germes d'une existence tournée vers l'éveil humain, le respect de la Terre.

LE LIEU : Ancienne gare de Luméville à 6 kms de BURE (sud meusien). Bar sans alcool, afin que respect et convivialité soient de mise. Restauration à base végétale et bio à prix libre... De manière à cohabiter écologiquement pendant la durée du festival : toilettes sèches, tris des déchets, douches solaires, respect du site, covoiturage fortement encouragé... ➔ **Contact : vosgesan@gmail.com - 06 72 55 56 96**

le programme

☺ **Vendredi 27 au soir :**

Accueil des MARCHEURS POUR UN AVENIR SANS NUCLEAIRE Londres-Genève étape à Bure suivie d'une bonne journée de repos pour eux

☺ **Samedi 28 juin :**

Rencontres festives qui alterneront avec des concerts acoustiques et des conférences.

■ **LES CONCERTS :**

Groupes musicaux militants acoustiques - SKATOLOG - Stop Bure Brothers - LOUBETTE - Gdt - Bartok - Les Ciboulettes - Olivier d'Icarie etc. + La Caravane Etrange et les Echappés des Oubliettes pour accompagner la Marche le dimanche

■ **LES CONFÉRENCES/ÉCHANGES**

Le thème de ces rencontres sera centré sur le nucléaire et ses déchets et surtout sur les alternatives et les solutions pour s'en sortir.

- "SORTIR DU NUCLEAIRE, C'EST FACILE" par Bernard Blanc du Réseau Sortir du nucléaire

- "L'ETUDE DE VIRAGE ENERGIE" par Gildas le Saulx (Nord Pas de Calais)

- "LE NUCLEAIRE MILITAIRE" par Xavier Renou, de l'association 'Les désobéissants'

- Débat « POUR UNE ANTHROPOLOGIE DE LA SCIENCE DU FEU » par Joe Labat (co-président Cacendr et socio-anthropologue)

- Atelier-débat : "LE POINT SUR BURE ET LES RENDEZ-VOUS À VENIR", avec les militants locaux.

La soirée sera clôturée par des danses aux rythmes des « Bidons » et de boeufs entre les musiciens les plus vaillants autour d'un Feu de joie.

☺ **Dimanche 29 juin**

Départ des marcheurs de Londres-Genève à 8h30 de la maison de BURE : nous irons bruyamment jusqu'à l'ANDRA, puis les marcheurs reprendront leur route pour une étape d'une vingtaine de kms que les plus motivés accompagneront...

BURE / Yucca Mountain (Nevada USA), même projet, mêmes failles

Le Monde - 20.03.2008

par Gaëlle Dupont

"Bien sûr, vous pouvez venir à Yucca Mountain, comme cela vous verrez à quel point c'est loin de tout", a dit d'emblée Allen Benson, le directeur des affaires extérieures de l'office chargé de la gestion des déchets radioactifs américains. Rendez-vous a donc été pris au bureau de l'office à Las Vegas, capitale économique du Nevada et capitale mondiale du jeu. Le futur site de stockage des déchets nucléaires américains se trouve à une heure et demie de route. La région a une vocation nucléaire : le site empiète sur l'ancienne zone d'essais atmosphériques et souterrains. Après le passage de plusieurs barrages de sécurité, Yucca Mountain, née il y a douze millions d'années d'une éruption volcanique, apparaît. L'arête culmine à 1 507 m. Tout autour, la pierre est rousse et l'herbe jaune, nous sommes dans le désert.

C'est ici que le gouvernement fédéral a décidé d'enfouir le combustible usagé généré par la centaine de centrales nucléaires américaines, qui fournissent 20 % de l'électricité du pays, et les déchets issus d'activités militaires. Certains produits de fission seront radioactifs pendant des millions d'années. "L'objectif est de les isoler de manière permanente, explique M. Benson. Il faut qu'après quelques centaines d'années, on puisse fermer le site et le laisser sans surveillance." Que seront devenus alors les Etats-Unis ? Personne ne peut l'imaginer, "mais il faudra que les gens soient protégés", proclame M. Benson.

Selon le département de l'énergie, Yucca Mountain a été choisie parce qu'elle est "éloignée et sûre". Les déchets seront stockés dans 65 kilomètres de galeries, à 300 mètres sous terre, 300 mètres au-dessus de la nappe d'eau souterraine. Le contact entre l'eau et le combustible usé est à éviter absolument car l'élément liquide transporte les radionucléides. "Ici, il tombe 16 centimètres d'eau par an, l'essentiel s'évapore ou est absorbé par la végétation, poursuit M. Benson. De plus, l'eau qui s'infiltré n'est connectée à aucun lac, fleuve ou océan." Les déchets seront stockés dans 11 000 cylindres en alliage de métaux, qui pourraient être recouverts d'une protection supplémentaire en titane. Le tout ne commencera pas à rouiller avant 80 000 ans, affirme le département de l'énergie.

Les habitants du Nevada et leurs élus ont une autre vision. Le Screw Nevada Bill (la loi "le Nevada se fait avoir") date de 1987. "Il y avait un autre site possible au Texas, qui avait 29 élus au Sénat et à la Chambre des représentants, et un dans le Washington, qui comptait 18 élus, relate Steve Frishman, chargé de ce dossier pour l'Etat

du Nevada. Nous avons trois élus, et aucun pouvoir." Selon les opposants, si les critères techniques avaient été pris en compte, le site aurait été disqualifié. **"On sait que l'eau se déplace à travers la roche, qui est pleine de failles et de fractures, affirme Judy Treichel, opposante historique au projet. Tout repose sur la solidité des protections de métal. Mais comment peut-on avoir l'assurance qu'elles résisteront aux échelles de temps considérées ?"**

Depuis 1987, la population de l'agglomération de Las Vegas, dont le taux de croissance est le plus élevé des Etats-Unis, est passée de 700 000 à 2 millions d'habitants. Elle accueille 39 millions de visiteurs par an. Le maire a affirmé qu'il faudrait que les convois de combustible usagé lui roulent sur le corps pour traverser sa ville. Les Indiens Shoshone renforcent ce front. Selon eux, Yucca Mountain se trouve sur un territoire relevant de leur souveraineté.

Mais l'opposant le plus acharné est le sénateur du Nevada Harry Reid, devenu en 2006 le leader de la majorité démocrate au Sénat. "Las Vegas est en plein développement, un accident aurait des conséquences sanitaires et économiques considérables, commente-t-on au bureau du sénateur à Washington. En outre, il est trop risqué de transporter la substance la plus dangereuse connue sur terre sur les voies ferrées et les routes du pays."

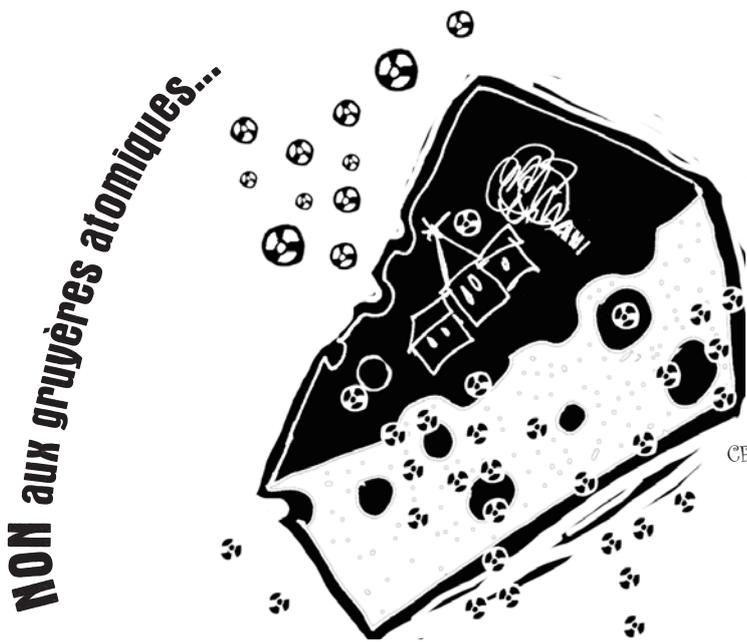
"Notre sénateur est assez puissant pour leur couper chaque année leur budget", se félicite M. Frishman. En 2008, le budget de l'office s'élèvera à 386 millions de dollars (246 millions d'euros), contre 495 millions de dollars demandés, ce qui équivaut à 500 emplois en moins. Du coup, l'activité sur le site est au point

mort. "Il y avait des centaines de personnes qui travaillaient ici, aujourd'hui, il n'y en a plus qu'une dizaine", se désole M. Benson. Le tunnel d'essai qui devait servir de porte d'entrée au site, terminé en 1987, n'est plus visitable : l'office n'a plus les moyens de payer l'éclairage ni la ventilation.

Du fait de la guérilla judiciaire et politique menée par les opposants, le retard s'accumule. Le site devait ouvrir en 1998. S'il franchit toutes les étapes, il ouvrira au mieux en 2020. Et le sujet ne sera pas clos. Car les déchets qui se sont accumulés sur le territoire américain depuis soixante ans suffiront à le remplir. Il faut d'ores et déjà prévoir une extension.

La facture s'alourdit. Environ 11 milliards de dollars ont été dépensés jusqu'à présent. Les producteurs d'énergie, qui abondent le budget de l'office et sont contraints de stocker les déchets dans 121 sites de production, réclament des indemnités devant les tribunaux. L'Etat fédéral leur a déjà payé 300 millions de dollars.

L'élection présidentielle de novembre pourrait décider du sort de Yucca Mountain. Les démocrates Barack Obama et Hillary Clinton ont tous deux affirmé qu'ils remettraient en cause le projet s'ils étaient élus, tandis que le candidat républicain John McCain le soutient. David Hassenzahl, le directeur des études environnementales à l'université de Las Vegas, regrette quant à lui que le débat entre "pro" et "anti" Yucca ne soit "pas très élaboré". **"On devrait rediscuter des alternatives possibles, comme le stockage surveillé sur les sites de production, affirme le chercheur. On devrait aussi poser la question du nucléaire et des meilleures énergies pour le futur. Mais on ne parle jamais de ça. La politique énergétique se résume à un affrontement de lobbies."**



Présence permanente devant l'OMS-Genève depuis le 26 avril 2007

XXII^{ème} anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl

On n'entend plus guère parler aujourd'hui de la catastrophe de Tchernobyl. Officiellement, c'est-à-dire selon l'AIEA, elle n'aurait fait que 56 victimes et causé 4000 cancers de la thyroïde. Le directeur de la sûreté nucléaire de cette agence déclarait d'ailleurs, quatre mois après la catastrophe : « Même s'il y avait un accident de ce type tous les ans, je considérerais le nucléaire comme une énergie intéressante ».

Neuf millions de personnes vivent pourtant dans les zones à très haut niveau de radioactivité, condamnées à consommer depuis vingt-deux ans des aliments contaminés. Un million d'enfants sont irradiés et malades. Et "l'effet de proximité" au niveau cellulaire des radionucléides incorporés dans l'organisme (démonstré biologiquement par le professeur Bandajevsky), a des effets dévastateurs sur leur santé : hausse significative de tous les types de cancers, augmentation de la mortalité infantile et périnatale, avortements spontanés, malformations, anomalies génétiques, perturbations du développement mental, maladies cardio-vasculaires... Sans oublier les quelque cent mille liquidateurs sur le million qu'ils étaient à aller combattre quasiment à mains nues l'incendie du réacteur, qui sont déjà morts.

Ne serait-ce pourtant pas la tâche de l'OMS, dont le but est « d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible » de s'atteler à ce problème de santé publique sans précédent ?

Mais voilà, il y a 47 ans, au début du programme « Atomes pour la Paix », l'Assemblée Mondiale de la Santé a adopté un Accord avec l'Agence Internationale pour l'Energie Atomique (AIEA). Et il est évident que cet accord a empêché les milieux médicaux, et avant tout l'OMS, de témoigner haut et clair sur les conséquences sanitaires à court et long terme de cette catastrophe globale, étant donné que cela aurait nui aux intérêts vitaux de l'AIEA.

Cet accord stipule notamment que : (Article I, § 2.), « L'OMS reconnaît qu'il appartient principalement à l'AIEA d'encourager, d'aider et de coordonner dans le monde entier les recherches ainsi que le développement et l'utilisation pratique de l'énergie atomique à des fins pacifiques... ». L'Article I, §3. prévoit que « chaque fois que l'une des parties se propose d'entreprendre un programme ou une activité dans un domaine qui présente ou peut présenter un intérêt majeur pour l'autre par-

tie, la première consulte la seconde en vue de régler la question d'un commun accord ». Selon l'Article III, « L'OMS et l'AIEA reconnaissent qu'elles peuvent être appelées à prendre certaines mesures restrictives pour sauvegarder le caractère confidentiel de certains documents... dont la divulgation... compromettrait d'une manière quelconque la bonne marche de ses travaux ».

Pour dénoncer cet accord contre nature, un réseau grandissant d'ONG internationales a engagé, le 26 avril 2007, jour du 21^{ème} anniversaire de la catastrophe, une action de longue durée devant les locaux de l'OMS à Genève. Depuis presque un an maintenant, des militants, les « vigies », se relaient tous les jours de huit heures à dix-huit heures avec des panneaux dénonçant le rôle complice de l'OMS dans le « crime de Tchernobyl » et la dissimulation des conséquences sanitaires de la catastrophe, pour demander la révision de l'accord soumettant cette organisation au diktat de l'AIEA.

Le 26 avril prochain aura lieu la Grande Vigie d'Hippocrate autour de l'OMS, suivie jusqu'au 3 mai d'une exposition en hommage aux liquidateurs, et d'une vigie supplémentaire chaque matin devant l'entrée de l'ONU. Ce ne sera pas pour autant le point final de l'action. Les vigies sont plus que jamais déterminées à maintenir leur présence devant l'OMS pour que celle-ci puisse retrouver son entière liberté face au nucléaire commercial, afin d'assurer la protection des populations, aussi longtemps qu'il le faudra.

Depuis quelque temps, des professionnels de santé se sont joints au mouvement (voir l'appel qu'ils ont lancé ci-joint).

N'hésitez pas à le faire signer à votre médecin traitant, ou à tout professionnel de santé dans votre entourage.

Pour plus de détails sur l'action, voir le site www.independentwho.info, où vous trouverez de nombreuses informations et articles.

➔ **Contact : 02 40 87 60 47**

Planning présences hebdomadaires

c'est en bref

Déchets nucléaires suisses

La Suisse a également son Bure ; il s'agit du village de Benken, au nord-ouest du pays et à la frontière avec l'Allemagne. Là-bas aussi les actions d'opposition sont multiples et au cours de l'une d'elles, nos amis de "Contr'Atom" se sont vus abordés par un représentant de la Nagra (l'Andra helvétique) : - "[vous manifestez] mais ces déchets étant là, il faut bien s'en occuper - Tout d'abord [il faut] cesser d'en faire ! Et surtout ne pas enfourner ! Nous avons déjà empoisonné les océans en larguant sans vergogne pendant des décennies ces poisons mortels à la mer et maintenant ce serait au tour de la terre ? Honte, honte à nous... Le type de la Nagra interrompit la conversation prestement..."

Mensuel "Contr'Atom" n° 88 - décembre 2007

CLIS et BATAILLE :

La prochaine réunion du nouveau CLIS devrait se tenir en avril. Bataille la présidera-t'il ? Il est fort attendu. Et décrié. Une vingtaine des membres désignés avant les dernières élections avaient répondu au courrier de l'association des élus opposés (AEMHM) pour réclamer un autre président, local et sans lien criant avec le lobby nucléaire comme l'est Christian Bataille. A savoir qu'un conseiller général de Meuse a dénoncé son appartenance au Conseil d'administration de l'Andra. Quand on vous dit que le CLIS n'est pas crédible...

A SUIVRE DE TRES, TRES PRES !!!

EPR, ça rime avec galère ?

Dans un article du 2 avril 2008, Ouest-France donne des nouvelles du futur EPR.

Sous le titre "MALAISES SUR LE CHANTIER DU RÉACTEUR EPR", ce journal révèle que tout ne va pas aussi bien que ne le clament le service communication d'EDF et la Chambre de commerce de Cherbourg. Il faut dire que 80 millions d'euros injectés localement en 2007, ça aide à ne pas voir ce que l'on n'a pas envie de voir. Cette version positive mérite quelques bémols. Le zèle à couler du béton en vitesse n'est pas du goût de l'ASN (Autorité de sûreté nucléaire). Lors de son inspection du 5 mars sur la construction du radier de l'îlot nucléaire, l'ASN a découvert que « la qualité du ferrailage n'était pas satisfaisante ».

L'Autorité de sûreté pointe également « des insuffisances dans le contrôle technique exercé par le groupement 'Bouygues, Quille et Baudin-Châteauneuf' et dans la surveillance des activités exercées par EDF »...

« Rappels qu'il s'agit du béton qui doit assurer directement la sûreté du réacteur et du stockage des combustibles irradiés », déclare le porte-parole de Greepeace, Yannik Rousselet. L'article se conclut par : Pour la CGT, « EDF est victime du syndrome de l'EPR finlandais. » Lancée en 2005, la construction de ce premier réacteur EPR connaît bien des déboires. Le chantier a deux ans de retard et affiche un surcoût de 1,3 milliard qui portera la facture à 4,5 milliards d'euros. Pour Flamanville, Pierre Gadonneix, le PDG d'EDF, ne cache pas qu'il faut aussi s'attendre à un dépassement, sans toutefois en préciser le montant.

Le nucléaire, c'est que du bonheur !

Des milliers de gens n'admettent pas d'être mis devant le fait accompli !

adhérez ➔ Rejoignez les associations ! Collectifs Bure-Stop

Nom-Prénom :

Adresse :

.....

Téléphone / mail (facultatif)

Particuliers : 10 € - Groupes, associations : 45 € *Bulletin à compléter et à renvoyer au collectif de votre choix (adresse au dos)*

S'INFORMER

Vous voulez tout savoir sur le nucléaire, l'énergie "soit-disant" propre de demain ?

Alors abonnez-vous pour 12 euros par an, à la Revue du Réseau Sortir du nucléaire, outil indispensable pour penser librement ! Le Réseau publie chaque trimestre la revue "Sortir du nucléaire" qui fait un point sur l'actualité du nucléaire et des alternatives, en France et dans le monde. Articles de vulgarisation, témoignages, expériences, alternatives, propositions, annonces de manifestations, présentation d'ouvrages... La revue fait le lien entre les militants, les spécialistes, et tous ceux qui veulent simplement se tenir au courant sur ce sujet.

Contact : Réseau Sortir du nucléaire
9, rue Dumenge 69 317 LYON cedex 04 France
contact@sortirdunucleaire.fr-tel : 04 78 28 29 22

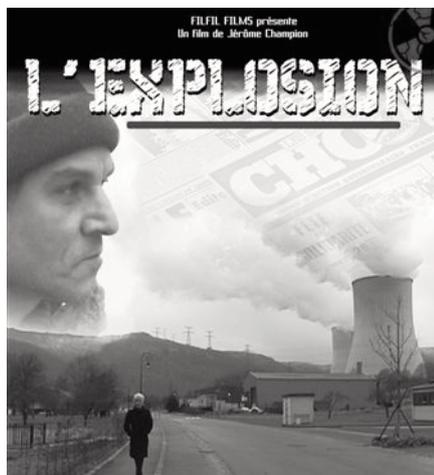
MAISON DE BURE/BZL

L'Assemblée générale du CDR 55 s'est tenue le 6 avril dernier à la maison de la résistance de Bure.

EXTRAIT DE L'ARTICLE DE PRESSE DE L'EST RÉPUBLICAIN :

"Avant l'Assemblée générale, les participants ont eu droit à une visite de la maison de la résistance, où les travaux de rénovation vont bon train. Les locataires des lieux, Sébastien, Guillaume et Camille, poursuivent le chantier commencé par Peter, avec l'aide de mains bénévoles et le soutien du Réseau. Isolation au chanvre, chaudière à bois, plancher chauffant, pose prochaine de capteurs solaires thermiques, les matériaux utilisés sont écologiques. Et, dans le potager, les produits sont bio. Parmi les projets, citons encore l'aménagement d'une grange en espace d'exposition et d'information, "pour offrir au public le contrepoint du message officiel".

Vous aussi, soyez partie prenante de ce projet et répondez à l'appel "5 000 pierres pour la maison de Bure" joint à cette lettre d'info. Et n'hésitez pas à rendre visite à la maison et à son équipe de permanents engagés !



"L'EXPLOSION" à Chaumont samedi 26 avril

26 avril 1986 : malgré des assurances répétées, un réacteur nucléaire devient fou et provoque la catastrophe que l'on sait (en connaît-on vraiment tous les effets ?). Cette fois-ci c'est à Tchernobyl, en Ukraine. Pourtant, guidées par leur bon sens, bien rares dans le monde sont les populations qui acceptent chez elles l'implantation d'une centrale atomique ; quant elles ne se rebellent

pas ouvertement contre ces décisions imposées. Ce fut le cas chez nos voisins régionaux de Chooz, dans les Ardennes.

Samedi 26 avril 2008, Tchernobyl + 22 ans, le Cedra programme une soirée grand public qui se décomposera en deux parties :

■ PROJECTION DE "L'EXPLOSION", "documentaire de 52 minutes (tout récent) qui fissure la chape de plomb installée sur la pointe des Ardennes depuis plusieurs décennies. L'évocation du tremblement social, politique, antinucléaire qui ébranla le dernier quart du XXe siècle, tant par l'âpreté, la détermination que par l'endurance de ses protagonistes" (1). Acteur de ces événements et témoin principal du documentaire, Jean-Noël Destrehem a assuré de sa présence afin de répondre à toutes les interrogations du public

■ La seconde partie de soirée fera LE LIEN ENTRE L'IMPLANTATION D'UNE CENTRALE NUCLÉAIRE ET LES RISQUES LIÉS À CETTE TECHNOLOGIE.

Vingt-deux ans après Tchernobyl, peut-on croire que la sécurité des 440 réacteurs nucléaires à travers le monde est assurée à souhait, ou constituent-ils -au contraire- de funestes épées de damoclès ?

SAMEDI 26 AVRIL - CHAUMONT (ESPACE RENCONTRE DU CAVALIER) - 20H30
PARTICIPATION LIBRE AUX FRAIS - contact 03 25 04 91 41

(1) <http://www.filfil-films.fr/productions/l'explosion.html>

2 DVD à acquérir

■ "Tous n'ont pas dit oui" d'Alain RIES

Ce n'est pas nouveau, démocratie et nucléaire n'ont jamais fait bon ménage... Ce film d'Alain Ries retrace la lutte des hommes et des femmes qui, depuis 1994 près de BURE, s'opposent au rouleau compresseur du lobby nucléaire.

Après le festival "Aye-Aye" de Nancy en septembre et "Caméras des Champs" en mai, le film est sélectionné au Festival du film militant d'Aubagne (13) du 9 au 13 oct. 2007 !
En vente auprès de vos collectifs et sur le site du réseau Sortir du nucléaire.



■ "Et pour quelques mégawatts de plus" de Ghislain LEON

Trois sujets passionnants sur le nucléaire, dont un sur les déchets radioactifs à BURE est en vente sur le site du réseau Sortir du nucléaire : www.sortirdunucleaire.org

N'hésitez pas à diffuser l'info à tous vos contacts ! Résister passe aussi par la circulation de l'information indépendante...

6SONS / DPM présentent
Le 8 Juin 2008

FÊTE ECOLO

Bouffe Bio
SIMPLEMENT NATURE

Infos Expos Stands Bar

Musique :
Le Troublant GdT
Les Incomparables KAPRA
L'Inoxydable ACHILLE et ses RUTZ BUBEN
Les Fabuleux STOP BURE BROTHERS n° SISTA
Les Décoiffants CHARLENE PLONER and Co.
et Les Fées du Logis (Contes musicaux pour enfants de 3 à 10 ans)

La Planée CELLES SUR PLAINE (VOSGES)

DE 10H00 À 19H00 ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE !

TOUTES INFOS auprès des Collectifs et des Elus opposés à l'enfouissement des déchets radioactifs
Un nouveau site internet remis à jour sera actif début mai (www.burestop.org)

VOS CONTACTS COLLECTIFS → CDR (55) : 1, sentier de Guédonval - 55000 Bar-le-Duc / Tél. 03 29 45 11 99 ■ CEDRA (52) : BP 17 - 52101 Saint-Dizier cedex / Tél. Fax. 03 25 04 91 41 ■ CACENDR (54) : 5, rue du 15 sept. 1944 - 54320 Maxeville / Tél. 03 83 35 42 72 ■ VOSGES ANTINUCLÉAIRE : 7 rue gal Leclerc 88190 Golbey / vosgesan@gmail.com / Tél. 06 72 55 56 96 ■ BZL : 2 rue de l'église - 55290 BURE / tél : 03 29 45 41 77 ou 06 33 79 05 91